

## En ordre de bataille



*Bien structurée sous la présidence de M. Alain Diniel (2<sup>e</sup> à droite), l'Anbut est prête à renouer des relations avec les élus, la SNCF et les Régions*

L'ANBUT a tenu sa première assemblée générale dimanche 14 juin.

Dans un premier temps, l'élection du bureau a permis de le constituer comme suit : président d'honneur, Jean-François Foucher ; président, Alain Diniel ; vice-président, Alexandre Blandin ; secrétaire, Michel Gonin ; trésorier, Thierry Vellet.

Suite à l'allocution du président, un débat s'est instauré entre le bureau et les adhérents. Un grand nombre de mécontentements sont apparus. Les horaires, la suppression des trains, le prix du billet ou des abonnements jugé trop coûteux, sans oublier d'évoquer l'arrivée en gare de Bercy ainsi que l'accès aux transports en commun. Un constat a été fait : les retards s'accumulent depuis juin, il ne faudrait pas que juin 2009 devienne une pâle copie de janvier 2009.

Les adhérents sont remerciés de leur confiance.

Le verre de l'amitié a clôturé cette assemblée générale extraordinaire.

### Les aventures du 5912... et consorts...

En marge de cette réunion, il est utile de conter une histoire qui s'est déroulée le 15 juin 2009.

Le train 5912 en partance de Nevers est tombé en panne à sa gare de départ, arrivée à Paris-Bercy avec 50 mn de retard, sachant que ce même train, qui devient le 5915 en rentrant sur Nevers (départ de Paris Bercy 17 h. 59 mn) est parti avec 5 mn à 10 mn de retard ; un record pour une fois. Après être bien installé comme d'habitude, les voyageurs sont partis tout joyeux et

jusqu'à Montargis aucuns soucis, tout roulait parfaitement bien.

Hélas trois fois hélas... en arrivant en gare de Nogent-sur-Vernisson, la machine de tête donne quelques signes d'essoufflements et l'affaire se corse avant Gien (15 km environ), où les deux moteurs tombent en panne l'un après l'autre.

Bilan : bloqué en pleine campagne et là le grand show de la SNCF commence. Les contrôleurs tentent de se débrouiller avec les moyens du bord, ce qui n'est pas simple pour eux. Le dépannage a eu lieu à 21 h.30 mn.

Puis les contrôleurs avisent que les voyageurs allant à Clermont-Ferrand seront pris en charge par le TéoZ, qui arrive juste derrière. C'est sympa pour une fois : un semblant d'organisation semble poindre. Les passagers sont accueillis dans le 5919.

Après avoir patienté 15 mn, on annonce l'entrée en gare du TéoZ, et là pour les trois personnes se rendant à Clermont-Ferrand, survient un grand moment de solitude car le train passe à grande vitesse... Aucune nouvelle de ce qu'il est advenu de ces voyageurs et quelles sont les dispositions prises par la SNCF.

Quant aux cosnois, ils sont arrivés à Cosne avec 2 h.45 mn de retard sans qu'aucune collation ne soit apportée en gare de Gien. Ils ont juste eu droit à un communiqué laconique en guise d'excuse.

On peut penser ce que l'on veut de la SNCF, mais deux machines qui tombent en panne (aller et retour)... Soit on n'a pas vraiment de chance soit quid de l'entretien du matériel roulant... Les voyageurs concernés ont fait leur choix.